



Le Soir

Comment la fermeture d'Audi Brussels a pesé sur les performances économiques bruxelloises



La fermeture d'Audi Brussels a entraîné une perte d'environ un quart de la valeur ajoutée du secteur manufacturier bruxellois ainsi que d'un cinquième de ses emplois

L'annonce de la fermeture du site d'assemblage automobile Audi à Forest a contribué au recul de 7 % en volume dans l'industrie manufacturière bruxelloise l'année dernière, rapporte mardi le baromètre conjoncturel de l'Institut bruxellois de statistique et d'analyse (IBSA). L'activité y a progressivement diminué au fil des mois jusqu'à l'arrêt définitif de l'usine en février dernier. Cette décision marquante a également ravivé les inquiétudes des ménages.

Le secteur marchand non financier s'est légèrement contracté en Région bruxelloise l'an dernier, l'activité y a reculé de 0,8 % en volume par rapport à 2023. Selon l'IBSA, ce repli s'explique principalement par les contre-performances de l'industrie manufacturière et de la construction (-3 % en 2024 dans ce dernier secteur, pour un recul cumulé de 19 % depuis 2019).

L'activité est par contre restée globalement stable dans les services aux personnes et aux entreprises, pourtant moteurs de la croissance économique bruxelloise des dernières années. Les activités liées au tourisme et aux loisirs ont néanmoins enregistré une croissance en 2024.

À lire aussi [Comment la Région bruxelloise entend s'approprier la reconversion d'Audi](#)

Un cinquième d'emploi perdu

L'annonce de la fermeture d'Audi a donc fortement pesé sur ces résultats. La décision du constructeur allemand a entraîné une perte d'environ un quart de la valeur ajoutée du secteur manufacturier bruxellois ainsi que d'un cinquième de ses emplois, détaille l'institut.

La confiance des entreprises et des ménages bruxellois s'est également dégradée sur fond de tensions géopolitiques, de volatilité des prix, de taux d'intérêt élevés et d'incertitudes commerciales. Les entrepreneurs bruxellois ont alors réagi avec une baisse des investissements de 2,8 %, touchant la majorité des secteurs, note l'IBSA.

Il remarque toutefois que la croissance du chômage bruxellois a ralenti depuis août 2024. Au premier trimestre 2025, le nombre moyen de demandeurs d'emploi inoccupés a progressé de 0,4 % sur base annuelle, soit la plus faible hausse du chômage depuis le dernier trimestre 2022 en Région bruxelloise.

Belga